

Le baptême de Jésus et ... le nôtre

Le récit du baptême de Jésus est très bref, mais il est essentiel. Tous les éléments de ce court récit ont une très grande signification.

Jésus se fait baptiser par Jean avec tout un peuple qui se convertit pour accueillir le Règne de Dieu. Et Jésus se présente d'abord comme membre de ce peuple. Il entre dans l'attente d'un renouveau qui anime tellement le peuple de Dieu. Et Jésus marchera avec ce peuple, avec l'humanité, jusqu'à affronter une mort violente.

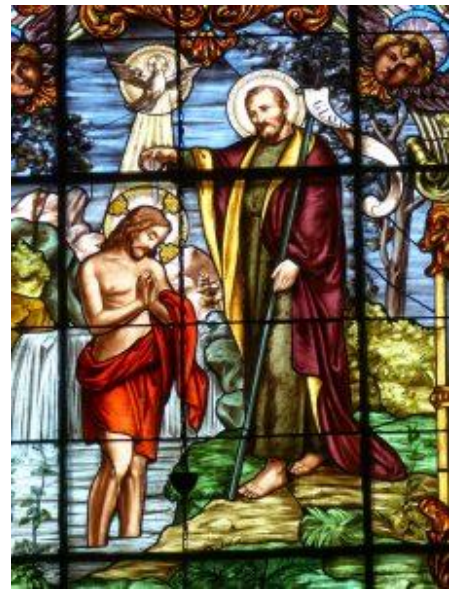
Et quand il remonte de ce baptême de Jean, alors qu'il prie, le ciel s'ouvre. Un ciel dont on disait depuis un certain temps qu'il était fermé. Quelque chose de neuf se produit là dans la vie du monde. Quelque chose de discret, mais de vraiment neuf et décisif.

Deux éléments concrétisent cette nouveauté.

L'Esprit Saint qui descend sur Jésus. C'est déjà par cet Esprit que Jésus est venu au monde de Marie. C'est dans l'Esprit que Jésus est Messie, il est oint d'Esprit Saint. C'est envoyé dans l'Esprit qu'il va vivre toute sa mission.

Et puis, il y a la voix du Père. Ce Messie est fils bien-aimé du Père. Toute sa mission et déjà tout son être, s'enracine dans cette relation d'amour dans laquelle il est engendré et envoyé.

Et c'est la présence de l'Esprit et la voix du Père qui vont lui permettre d'affronter les épreuves de cette mission. Et ces épreuves sont immédiatement symbolisées dans la confrontation au diable dans le désert. Le diable voudrait que Jésus fasse de son titre de fils de Dieu un instrument de domination. Mais ce ne sera pas le chemin du fils bien-aimé.



Le plus important pour nous, c'est sans doute de réaliser que la destinée du fils bien-aimé est aussi notre destinée. Avec Jésus, nous sommes plongés (c'est ce que signifie le mot *baptême*) non seulement dans l'eau, mais dans l'Esprit Saint. Et dans le feu ajoute le baptiste. Le feu qui dégage l'or des scories. Le feu qui nous libère de ce qui nous entrave. Et de chacun et chacune de nous, le fils unique fait ses frères et ses sœurs en nous déclarant : *Tu es l'enfant bien-aimé du Père*.

C'est cela qui fait vivre Jésus et c'est cela qu'il nous transmet. Et il le transmet d'abord à celles et ceux qui sont perdus aux yeux des dominateurs qui écoutent le diable.

Cette reconnaissance de la dignité d'enfant de Dieu chez tout homme, c'est cela l'avènement du Règne de Dieu. Je dirais volontiers que ce n'est que cela, mais c'est immense. Car Dieu sauve, rend sain et sauf, *non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde* (2^{ème} lecture).

Comme cela tranche avec un monde où l'on distribue les récompenses à ceux qui les méritent. Par exemple à ceux qui travaillent et pas aux autres. Ou encore à ceux qui ont les bons papiers et pas aux autres. Dieu ne récompense pas des mérites, il offre son amour à tous ceux qui l'accueillent comme il l'offre au fils unique de toute éternité Et c'est cela qui nous rend capables de travailler, avec Jésus et comme lui, à l'œuvre de Dieu.

Le baptême de Jésus et le nôtre ouvrent sur une fraternité pour laquelle *il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme* (Ga 3, 28).

Et c'est là sans doute la plus profonde et la plus grande révolution qui soit. Mais la vivre suppose de résister avec Jésus aux tentations diaboliques.